

LA VOIX DE TOUS LES CROYANTS

ECR : Francis, vous êtes responsable, bénévole, du département de la spiritualité et de la prière de l'Eglise catholique romaine à Genève, pouvez-vous nous décrire ce département ?

FR : Actuellement l'Eglise catholique romaine à Genève est structurée en départements (département de la catéchèse, de la formation, de l'ouverture au monde...), le département de la spiritualité et de la prière, c'est la « voix » - auprès de l'Évêque et du Conseil pastoral cantonal - de tous les croyants en prière.

ECR : Qui compose ce département ?

FR : Des personnes envoyées par les groupements, des religieux ou des religieuses, des tiers ordres (ndlr : associations de fidèles s'inspirant de la règle d'un ordre religieux), des groupes de prières charismatiques, des communautés nouvelles, des focolares, etc.

ECR : Comment sont nés ces groupes ?

FR : Les groupes se sont créés spontanément et ont une organisation libre. Le rôle du département est de les fédérer et de les aider au discernement. Spirituellement, ils sont dans le souffle de l'Esprit qui a suivi Vatican II.

ECR : Le Conseil pastoral cantonal demande que la pastorale liturgique, portée par le département de la spiritualité et de la prière, et la commission de liturgie, engagent une réflexion fondamentale sur la pastorale liturgique. Comment envisagez-vous cette réflexion ?

FR : Je pense que chaque fidèle est une pierre vivante dans sa communauté locale et qu'il est ainsi invité par l'Évêque à l'animer, en plus de l'Eucharistie bien sûr. C'est un appel à aller passer du temps à prier dans son église.

ECR : Comment « inviter » chaque fidèle à devenir une pierre vivante dans sa communauté ?

FR : Il faut largement diffuser cet appel. Ce numéro de l'ECR INFO peut y contribuer, et j'invite chacune et chacun à annoncer au Vicariat épiscopal de Genève, DSP, 13 rue des Granges, 1204 Genève ou info@cath-ge.ch tout ce qui se fait dans les communautés locales.

ECR : Francis, pouvez-vous citer un projet ambitieux, mais nécessaire pour l'Eglise catholique romaine à Genève ?

FR : Tous les jours de la semaine, il y a une adoration du Saint Sacrement dans la crypte du Sacré-Cœur à Plainpalais (entrée côté Grütli). Cette adoration, nous la comprenons comme un espace de prière, un espace de ressourcement : un espace de respiration spirituelle dans notre ville. C'est pourquoi nous vous invitons à venir si vous avez besoin d'échapper au stress et/ou de vous recentrer sur l'essentiel. Notre ambition est d'avoir suffisamment de veilleurs réguliers pour en faire une adoration permanente, 24h sur 24h.

ECR : Comment faites-vous pour vous ressourcer ?

FR : Mon équilibre, je le construis en alliant activités professionnelles et bénévolat : cela donne un sens à ma vie. Il s'agit également de savoir s'arrêter de temps en temps, pour ne pas se griller physiquement et émotionnellement. Mais j'ai aussi la chance de pouvoir compter sur le soutien de ma femme. C'est donc à ses côtés principalement que je me ressource. Parfois aussi, je m'accorde un moment d'oraison silencieuse.



Francis Ritz,

55 ans, marié à Agnès depuis 32 ans, 5 enfants majeurs de 28 à 19 ans, médecin - psychiatre.

“ NOS LIENS : DÉPENDANCES OU ALLIANCES ? ”



L'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT) propose un parcours de deux ans avec des rencontres hebdomadaires permettant à des femmes et des hommes de convictions et de confessions différentes de réfléchir ensemble à des questions de sens, de lire les grands textes de la Bible, de partager leurs questions de vie et de foi. Le thème choisi pour la prochaine volée est “ Nos liens : dépendances ou alliances ? ” (sept. 2011 – juin 2013).

POUR CONNAÎTRE NOTRE AGENDA, MERCI DE VOUS RENDRE SUR NOTRE SITE : WWW.CATH-GE.CH

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

13 rue des Granges - 1204 Genève
Tél. 022 319 43 43
> www.cath-ge.ch > info@cath-ge.ch
CCP 12-2782-6

ECR info

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

JUILLET 2011

N°23

VIVRE SA FOI



L'ÉVANGILE À LA MAISON

De décembre 2011 à novembre 2012, des personnes se retrouveront pour vivre, en groupe, chez des particuliers, dans une atmosphère conviviale, une lecture continue d'un des livres de la Bible. L'Évangile selon St-Marc. L'idée est de se laisser interpeller par une Parole de Vie, pour notre vie. Deux séances d'information sont prévues le 17 novembre et une célébration de lancement est fixée le samedi 26 novembre 2011 à 15h00, en l'Eglise St-Joseph.

Pour de plus amples renseignements :



Vicariat Épiscopal
Évangile à la maison
Rue des Granges 13, 1204 Genève
Tél. 022 319 43 31 (répondeur)
Mail. geneve@levangilealamaison.ch

EDITO

Au jour de la résurrection, les apôtres, les disciples et la communauté de l'Eglise ont compris comme une vérité absolue que le Christ continuerait de cheminer avec eux et avec les hommes de toutes les générations. « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Non seulement Jésus est au milieu de nous comme présence, mais il agit en son Eglise et en chacun de nous sur le chemin parfois périlleux de notre vie. C'est une conviction ancrée dans notre conscience et qui accompagne l'Eglise de tous les temps.

La lumière du Ressuscité continue de nous éclairer, de nous réchauffer. Non seulement, il est à nos côtés sur le chemin, mais il est le chemin lui-même que nous foulons en marche vers le Royaume.

L'Eglise, se fondant sur l'Évangile, a reçu sept manières uniques de nous accompagner : ce sont les sept sacrements. Gestes rituels par lesquels nous bénéficions du rayon de la lumière du Christ qui nous touche profondément.

Ces gestes rituels font de nos célébrations des moments « à part ». Des moments de profonde communion entre nous et Dieu. Ils sont donc fondamentaux pour notre foi et surtout ils sont porteurs de sens. Ils nous indiquent que nous ne sommes pas seuls, ils nous rendent plus forts et nous accompagnent tout au long de notre vie. Véritable lumière éclairant notre marche vers Dieu.

Mgr Pierre Farine
Évêque auxiliaire



ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

DE L'ACTION À L'ÉMOTION

ECR: Quand on parle de nos pratiques en Eglise, le mot liturgie revient souvent, mais au fond qu'est-ce que la liturgie ?

FF: Comme son nom l'indique, la liturgie est une action, une -urgie (comme la chirurgie ou la sidérurgie).

La liturgie n'est pas d'abord un objet à comprendre intellectuellement, mais bien une source et un don de sens. Pour s'en approcher, l'attitude première ne consiste pas à l'analyser, mais à la laisser nous parler et à l'écouter, avec sympathie. Comme on le fait pour des œuvres d'art : l'essentiel n'est pas de les disséquer et d'en disserter, mais de les regarder, de les écouter, de laisser naître l'émotion.

Quand l'Eglise célèbre, elle dit son origine, sa foi, son identité, sa vocation, dans un dynamisme trinitaire, « pour la gloire de Dieu et le salut du monde. »

ECR: A Genève, comment et par qui est portée la liturgie.

FF: A Genève, nous avons une commission de liturgie. Cette commission est au service de l'Eglise qui est à Genève. Son but premier n'est pas d'animer des liturgies, mais de former et d'accompagner les acteurs de nos liturgies, dans les UP, les paroisses, les aumôneries d'EMS. Nous proposons chaque année un programme de cours et d'ateliers, ainsi que des fiches pour aider les équipes liturgiques et les célébrants, et nous sommes à disposition des personnes qui veulent réfléchir à leur pratique liturgique.

ECR: Qui anime cette commission ?

FF: Si j'en suis le responsable actuel, c'est l'Abbé Claude Stucki qui, dès 1985, a orienté son travail vers une formation à donner aux différents acteurs de la liturgie. Il en est toujours membre actif alors

qu'il vient de fêter ses 80 ans et ses 50 ans de sacerdoce ! Quatre personnes nous accompagnent et assument les cours de chant et de proclamation de la Parole depuis de nombreuses années... mais nous avons besoin de forces nouvelles et il y a des places disponibles pour d'autres formateurs.

ECR: Quelle est la place des laïcs dans la liturgie ?

FF: Ils ont toute leur place, puisque c'est la communauté qui célèbre, toute l'assemblée présente... ce qui n'empêche pas que chacun ait un rôle différent... des acteurs les plus visibles qui animent la célébration à ceux qui écoutent et prient en silence, tous sont indispensables.

ECR: Et les prêtres, quelle est leur place ?

FF: Leur rôle est celui de la présidence, au nom du Christ et de l'Eglise. Ils doivent veiller à l'équilibre entre tous les acteurs et être les porteurs et les garants de la célébration. Mais trop souvent ils sont obligés de jouer à l'homme-orchestre.

ECR: Finalement y-a-t-il toujours un prêtre lors des célébrations liturgiques ?

FF: Non, souvent des célébrations sont présidées par des laïcs. Des « ADAP » (assemblées dominicales en l'absence d'un prêtre), des funérailles, des célébrations dans des EMS ou avec des groupes de catéchèse, des moments de prière dans une église, etc. Dans ces célébrations sans prêtre, la présence du Christ est manifestée par l'assemblée des personnes présentes (« Car, là où 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux (Mt 18,20) »), dans la Parole de Dieu proclamée, et parfois par le partage du pain eucharistique qui a été consacré lors d'une messe.

ECR: Quel serait pour vous un projet ambitieux et nécessaire pour la liturgie ?

FF: Prévoir une session pastorale pour l'ensemble des prêtres et des permanents laïcs pour évaluer notre pratique liturgique et la mettre en perspective avec les besoins actuels des chrétiens.

ECR: Comment faites-vous pour vous ressourcer ?

FF: Pouvoir m'immerger dans la liturgie d'un monastère, vivre à son rythme, se laisser surprendre par les textes qu'elle propose est une grande richesse, malheureusement trop rare... Alors souvent c'est en préparant des célébrations, en particulier lors de la méditation des textes.



François Fontana,

59 ans, marié, animateur pastoral depuis 32 ans.

Commission de Liturgie,
3 av. d'Aire, 1203 Genève
Tél. 022 757 12 90

Mail. francois.fontana@cath-ge.ch

Propos recueillis par Guylaine Antille, responsable de la communication ECR

LA MESSE DU VENDREDI : UNE MESSE QUI PREND SON TEMPS

Une initiative du département de la Catéchèse et du Catéchuménat, et de la Pastorale des Jeunes.

Les rencontres de Taizé qui se sont tenues en décembre 2008 dans notre ville nous ont donné le goût du silence, de chants méditatifs, de liturgies dépouillées et de simplicité.

A la suite de cette expérience, et dans l'esprit de célébrations comme celles initiées à Milan par le Cardinal Martini (l'Ecole de la Parole) ou à Paris (la Messe qui prend son temps), nous voulons proposer une fois par mois à Genève une célébration "un peu différente", accessible à toute personne voulant prendre le temps de prier, de chanter, d'écouter la Parole et de célébrer.

Concrètement : En début de célébration, quelques chants pourront nous aider à entrer en prière ; un long temps de silence sera proposé après l'Évangile pour laisser la Parole de Dieu résonner en nous. Après l'Eucharistie, ceux qui le désirent pourront partager une collation et un moment d'échange.

Pourquoi le vendredi soir ? Pour terminer la semaine «en beauté», et entamer le week-end par la prière et la célébration.

Comme cette initiative s'adresse autant à des paroissiens qu'à des personnes plus éloignées de nos communautés, nous vous invitons à parler de ce projet à ceux que cela peut intéresser.

Plus d'informations sur www.pjge.ch/mv

P. Alain Decorzant SJ

LE PAIN BÉNIT DE LA SAINT-MAURICE À VEYRIER

La paroisse catholique de Veyrier (GE) conserve une ancienne tradition, à savoir le partage entre toute la communauté du pain bénit, le jour de la fête patronale de Saint Maurice et de ses compagnons martyrs, protecteurs de la paroisse.



A Veyrier, le pain bénit se présente sous la forme de couronnes de tailles diverses. Placées sur une sorte de brancard, elles forment une pyramide d'environ 1m50 de haut garnie de fleurs, de rubans et surmontée de la statue du Saint.

Aujourd'hui, le cérémonial a été simplifié et la pyramide des couronnes est placée à l'entrée de l'église, puis amenée dans le chœur. La bénédiction donnée, le pain est coupé à la sacristie puis distribué à toute la communauté à la sortie de la messe, sur le parvis de l'église avec le verre de l'amitié.

La tradition, bien respectée, veut que chaque année une famille ou un groupement paroissial offre ce pain bénit. Par exemple, en 2010, c'est l'Abbé Xavier Lingg, qui fut curé de Veyrier de 1970 à 1981, qui a offert ce pain, à l'occasion de ses 50 ans de sacerdoce.

Au début du XXe siècle, le pain de la fête, aujourd'hui préparé dans la boulangerie locale, était commandé à Carouge et une délégation en chars à bancs allait le chercher le matin de la fête. A l'entrée du village,

le cortège était salué par le tir des « boîtes », sorte de petites marmites en fonte remplies de poudre, avec une mèche et un bouchon en bois. Le maniement de ces boîtes, assez dangereux, était connu dans tous les villages, à l'occasion des vogues, mariages, enterrements de « vies de garçons », etc.

A Veyrier, il fut remplacé en 1932 par un petit canon qui salue le début de la fête populaire et qui ponctue le discours du Banquet du Tir, lorsque le meilleur tireur, le Roi, reçoit l'hommage de ses pairs.

Depuis quelques années, ce petit canon est utilisé lors de la fameuse Course de l'Escalade de Genève, au début décembre, pour donner le départ des nombreuses catégories de concurrents.

Sachons garder nos belles traditions : cette année encore nous fêterons notre patron avec un pain bénit.

Fête patronale de Saint-Maurice (avec pain bénit) : Dimanche 25 septembre 2011 à 9h30.

Extrait d'un article de Maurice Babel
Responsable cantonal du bénévolat

LES CERCLES DE SILENCE

Initiés par les frères franciscains de Toulouse en 2007, les Cercles de silence se multiplient partout en Europe. On en recense aujourd'hui plus de cent cinquante. Des citoyens de tous horizons (chrétiens, musulmans, bouddhistes, juifs, athées et militants de tous bords) se réunissent pour dénoncer la situation des sans-papiers.

Les membres des Cercles de silence désirent aller au-delà des mots et des cris. Pendant une heure, les hommes et les femmes réunis ne bougent pas, ne martèlent aucun slogan, ne brandissent aucun poing et seuls quelques-uns et quelques-unes portent sur leurs dos des pancartes.

« Nous invitons seulement chacun à écouter sa propre conscience et à découvrir que nous pouvons être actifs dans la société sans être prisonniers d'une

idéologie... », explique le frère franciscain Alain Richard, car « cela équivaldrait à affirmer la solution, imposer notre manière de voir. »

La Satyāgraha ou « étreinte de la vérité » (satya : vérité ; agraha : saisie) est le principe de la non-violence instauré par Gandhi, basé sur la maîtrise de soi et le respect de la vérité. Le frère Richard avoue « La non-violence invite à une aventure intérieure en vérité. J'ai mis des années à approfondir ce lien si fort entre Évangile et non-violence. »

Depuis janvier 2011 des Cercles de silence se sont aussi formés à Genève. Diverses organisations comme l'AGORA (Aumônerie Genevoise (Ecuménique) auprès des Requérrants d'Asile et des réfugiés), le Service Société et Solidarité de l'Eglise Protestante, la COTMEC (Commission tiers-monde de l'Eglise catholique) et l'Eglise catholique de Genève ont mis en pied cette

organisation. « Notre silence et notre prière veulent rejoindre les sans-papiers, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer, ainsi que tous les acteurs que nous sommes chacun à notre manière. »

Les prochaines dates pour 2011 : 17 septembre et 17 décembre de 12h à 13h à la Place du Cirque (devant l'Eglise du Sacré Cœur).



Ines Calstas,
Animatrice pastorale – Cotmec

NOUVELLE PRÉSENCE DES JÉSUITES À GENÈVE

Dès l'hiver prochain, les Jésuites ouvriront une "antenne ignacienne" au centre-ville de Genève. Situé près du Foyer St-Boniface dans le quartier de Plainpalais, ce lieu offrira une nouvelle surface publique de la Compagnie de Jésus au service des chrétiens et autres habitants de Genève. Au programme : des accompagnements individuels et de groupes, de la formation spirituelle, des Exercices dans la vie, des Eucharisties, des formes courtes d'Exercices à l'occasion des temps liturgiques forts tels que l'Avent et le Carême, etc.

Plus d'informations dès l'automne sur www.jesuites.ch

P. Alain Decorzant SJ